

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 83 (2021)
Heft: 4

Artikel: Maintien de la santé et de la propreté des herbages
Autor: Hunger, Ruedi
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1086548>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Comme le dit la maxime bien connue: «Mieux vaut prévenir que guérir.» Photo: Ruedi Hunger

Maintien de la santé et de la propreté des herbages

Le potentiel d'une prairie et d'un pâturage bien entretenu est élevé. Cela ne peut se concrétiser que s'ils sont en parfait état. Un fourrage sale n'est pas appétissant et sa qualité baisse. Au printemps, les bases se posent tant pour la remise en forme des prairies que pour la qualité du fourrage.

Ruedi Hunger

La culture de fourrages naturels occupe la plus grande part d'utilisation des sols en Suisse. Elle doit répondre aujourd'hui à des objectifs variés assortis d'exigences parfois contradictoires. Par exemple, il est incompatible de produire beaucoup de fourrage de haute valeur sur une prairie tout en améliorant la biodiversité.

Pourquoi les prairies et les pâtrages se détériorent-ils?

La cause principale est le défaut de coordination entre leur fertilisation et leur utilisation. Une autre cause peut être la disparition des graminées privées de leurs réserves en raison d'une coupe trop basse. L'exploitation intensive des prairies signifie que les graminées ne se ressèment plus, ce qui nuit

à leur régénération. Une autre raison est la «croûte de lisier» et de trop grandes quantités de fumier ou sa mauvaise répartition qui entravent la croissance des plantes. Les lourdes machines passant sur quasiment toute la surface réduisent le volume des pores et empêchent une bonne circulation de l'air dans le sol. Les dégâts dus au piétinement par les animaux lourds et/ou la suroccupation en conditions humides endommagent les pâturages. Des dommages ponctuels à l'herbage apparaissent régulièrement en raison d'une mauvaise gestion des points d'abreuvement. En dernier lieu, les sécheresses printanières et estivales de plus en plus fréquentes aggravent encore la situation, surtout lorsque plusieurs facteurs négatifs s'additionnent déjà.

Piéger les souris...

Les animaux nuisibles, tels que les souris et les vers blancs, peuvent également endommager ou détruire l'herbage. Les dégâts principaux sont causés par les taupinières. Les mulots produisent des plus petits tas de terre que les campagnols et les taupes. Les taupinières gênent la fauche et la récolte tout en souillant le fourrage. Les consé-

Peuplement végétal: «L'emplacement détermine, la gestion modèle». ADCF

quences sont un foin poussiéreux et une mauvaise fermentation de l'ensilage. Par la suite, des lacunes apparaissent dans l'herbage et se voient généralement colonisées par des espèces végétales indésirables (adventices). Selon leur expansion et les conditions météorologiques, cela peut entraîner une perte de fourrage, car les mulots et les campagnols ne se nourrissent que de végétaux. À part la lutte contre les souris, où il faut plutôt parler de régulation, les mesures d'entretien au printemps se limitent au nivellement des taupinières. Toutes les machines ne répondent pas aux attentes de la même manière. En particulier, les grandes taupinières ne sont parfois que partiellement aplaniées. Les barres de nivellement anguleuses font un bon travail, tandis que les tubes ont tendance à glisser par-dessus les obstacles. À noter également que, pour la lutte directe contre les souris dans les prairies, la buse peut rendre de très précieux services. Il faut cependant leur aménager des perchoirs.

... et lutter contre les vers blancs

Les larves de coléoptères sont appelées communément vers blancs (définition de l'Association pour le développement de la culture fourragère, abrégée ADCF). En agriculture, cela désigne couramment le hanneton commun (parfois aussi le hanneton de la Saint-Jean). Les dégâts causés par les vers blancs peuvent être considérables. Le sujet de la lutte contre ces vers blancs et la réparation des zones endommagées est très complexe et dépasse le cadre de cet article. En cas de dommages, il convient de contacter les conseillers régionaux.

Prévenir plutôt que guérir

La lutte contre les adventices dans les grandes cultures est une évidence, même si



Les problèmes particuliers impliquent des solutions particulières. La photo montre un dispositif de lutte contre les vers blancs. Photo: TerraTec

les méthodes varient. Les problèmes des végétaux indésirables dans les prairies et les pâturages se résolvent par la promotion des bonnes graminées. Il s'agit d'espèces essentielles des prairies et pâturages. Lorsqu'elles manquent en raison d'une fumure inappropriée, les peuplements des prairies se muent

en adventices. Ces problèmes peuvent être évités et résolus à long terme pour autant que les mesures de gestion soient adaptées aux besoins des graminées. En complément des mesures d'entretien, un sursemis répété (deux à trois ans), avec un mélange U adapté au site, peut s'envisager.

La discréption des graminées

Pour maintenir les prairies en pleine santé, il faut comprendre le langage des graminées et être sensible à leur bien-être. Si elles se sentent mal, sont surexploitées ou stressées, elles disparaissent. Les graminées formant des touffes sont éliminées de la prairie par une coupe courte régulière. Ne reste alors plus qu'à semer. Si les graminées peuvent former leurs graines et les libérer avant la récolte, il existe une chance (analogique au sursemis) qu'elles soient préservées dans le peuplement. Cela s'oppose souvent diamétralement à la stratégie d'exploitation. Les conséquences sont implacables: «un départ sans retour». Les graminées disparues ne reviennent pas d'elles-mêmes sans intervention.

Outils pour les soins aux prairies

L'entretien printanier des prairies et pâturages comprend l'incorporation des engrangements de ferme épandus (fumier, croûtes de lisier), l'étalement et le niveling des taupinières et, si nécessaire, le sursemis. Les outils et machines utilisés à cet effet sont connus sous le nom de herses-prairies, herses-étrilles, aérateurs de pâturage, entre autres désignations. Leur forme constitue leur principale différence. La plupart du temps, il s'agit de dents à ressort, d'anneaux, d'étoiles ou de plaques métalliques. La pression de contact au sol des dents à ressort est réglable. Les anneaux peuvent être équipés de dents d'un seul côté, les étoiles disposent de dents de différentes longueurs et les plaques d'acier ont deux ou quatre dents de scarification courtes. Un bon aplanissement des taupinières nécessite

Tableau 1: relation entre exploitation, fertilisation et peuplement

Intensité de fertilisation ↑ élevée ↓ faible	Ombellifères (racines profondes)	Peuplement végétal très pauvre en espèces
	Fertilisation adaptée à l'intensité d'exploitation et aux conditions du site	
	Peuplements de prairie avec «bonne» composition botanique	
	Prairies fleuries riches en espèces	Peu de graminées de haute qualité, lacunes, pâquerettes, trèfle blanc, plantain
Faible →	intensité d'exploitation	→ élevée

Tableau 2: composition des mélanges standards U

	Quantité de semences (grammes/are)				
	Zones favorables aux ray-grass		Zones défavorables aux ray-grass		
Espèce	Prairies à ray-grass d'Italie	Prairies à ray-grass anglais	Régions plutôt sèches	Régions plutôt humides	
	Jusqu'à 600m	Jusqu'à 900m			
Trèfle blanc à grosses feuilles	15	15	15	15	
Trèfle blanc à petites feuilles	5	5	5	5	
Ray-grass d'Italie et de Suisse	40				
Ray-grass hybride	40				
Dactyle précoce			50		
Ray-grass anglais	40	120	30	30	
Pâturin des prés	60	60	70	70	
Fétuque rouge			30		
Vulpin des prés				80	
Total	200	200	200	200	

que les outils pèsent leur poids. Une barre de nivellement antérieure anguleuse réalise un bon travail préliminaire en égalisant déjà grossièrement les amoncellements de terre. Le fumier composté, mais également le fumier frais, pauvre en paille, est bien nivelé et défait par des herses-prairies à anneaux ou à plaques mobiles. Toutes les machines rencontrent des difficultés avec le fumier riche en paille. Dans les cas extrêmes, la paille roule sous la herse et reste sur le terrain sous forme de «saucisse».

L'utilisation d'une herse sous une forme ou une autre n'est toutefois pas toujours nécessaire. Selon la situation, les sols gelés et ameublis ou les herbages ne nécessitent pas davantage que la pression d'un rouleau. Différents types de rouleaux peuvent être utilisés pour cela. Mal adapté pour les cultures sarclées, le rouleau lisse convient au contraire très bien aux prairies. On utilise davantage des outils de désherbage composés de différents éléments, tels que des plaques de nivellement, des dents, des semoirs portés et différents types de rouleaux.

Tant la herse à prairie que la herse-étrille et le rouleau peuvent s'utiliser seul ou en combinaison. Une tendance à mettre en œuvre des combinaisons diverses se fait jour. Elles servent principalement à égaliser les irrégularités du sol, enlever ou aplatiser les taupinières, ainsi que défaire et répartir le fumier et les croûtes de lisier. Cela permet d'éviter une souillure ultérieure du fourrage. Simultanément, le tallage des graminées se voit stimulé. Dans le cas des sols ayant tendance à s'ameublir, un simple roulage suffit.

Semer ou sursemmer

Pour éviter que les prairies ne soient envahies d'aventices, les dégâts engendrés par la fauche ou la sécheresse doivent être réparés par un semis ou un sursemis. Leur succès est optimal si ces mesures sont prises au début du printemps ou en seconde moitié d'été. La condition préalable est une humidité suffisante. Au printemps surtout, une coupe précoce s'avère nécessaire, sinon la concurrence et l'ombre de l'herbage résiduel entraveront la germination des graines. Le sursemis réalisé en été (début juillet à mi-août) est rarement couronné de succès en raison du manque d'humidité.

- Divers types de sursemis

Le sursemis sur herbage est la méthode la plus simple. Il faut cependant que suffi-



Lorsqu'une régénération totale s'impose, le «Geohobel» constitue le meilleur choix avant le labour. Photo: Ruedi Hunger

samment de lacunes soient présentes pour que le sursemis soit réussi (part de 20%). Si cela est le cas, le choix de la machine reste secondaire. Seules les graines déposées sur sol nu (lacunes) peuvent germer et se développer. Le roulage assure un contact supplémentaire avec le sol. Les semences obtiennent un contact bien plus favorable avec le terrain lors-

qu'elles sont semées au moyen d'un semoir à socs ou à disques. Les contraintes mécaniques s'avèrent alors plus importantes et un rouleau supplémentaire se révèle indispensable. La croissance des jeunes plantes nécessite une lumière suffisante. Elles ne doivent donc pas être trop ombragées par les plantes existantes en place.

Tableau 5: herses à prairie et options complémentaires

	Les herses à prairie comptent parmi les plus anciens appareils d'entretien des prairies. Elles se composent d'éléments en fonte sous forme d'étoile reliés entre eux. Il en résulte une sorte de filet qui peut avoir n'importe quelle taille. Les dimensions habituelles sont de 40 à 50 cm. Ce type de herse est disponible comme accessoire pour les motofaucheuses, les faucheuses à deux essieux et, dans des largeurs de travail supérieures, pour les tracteurs. Les machines larges se rabattent latéralement pour correspondre à la largeur de transport autorisée. De nombreux fabricants construisent et proposent ce type de herse à prairie.
	Pour presque tous les types de herses et d'outils de soins aux prairies, un semoir pneumatique porté disponible en option permet d'effectuer le sursemis en une seule opération. Selon la taille ou la largeur de travail, un ou deux ventilateurs sont nécessaires pour transporter les semences. Le moteur électrique 12 volts se branche généralement avec une fiche 7 pôles ou une prise de charge. L'extrémité de l'épandeur est réglable et le dosage de la semence se réalise selon le volume par le biais d'un arbre de transmission dont l'entraînement dépend de la vitesse de déplacement.
	Herse à prairie avec étrille. Plusieurs fabricants équipent les herses à prairie d'une étrille accessoire, sur demande ou en option. Cela élargit le spectre d'utilisation. L'agressivité ou, autrement dit, la pression de contact des dents de la herse peut se régler au moyen d'un levier manuel.

Tableau 3: utilisation des machines de soins aux prairies conventionnelles

Machine	Saison	Objectif	Fréquence	Particularités
Herse à prairie (à la fin de l'automne)	Printemps	Aération du gazon; nivelingement des taupinières et broyage du fumier et des croûtes de lisier	Annuellement	Agressivité adaptée; poids minimum pour le nivelingement des taupinières
	Broyage du fumier déjà épandu Nivellement des dégâts causés par le pacage	Selon les besoins	Seulement en conditions sèches	
Rouleau	Lisse	Sursemis du printemps à automne; sans couverture après un long gel	Nivellement; pression sur les graines après le sursemis	Annuellement (sursemis)
	Cambridge			
Herse-étrille	Du printemps à la fin de l'été	Entretien ou assainissement du peuplement	Tous les 2 à 3 ans	Herse à prairie pour l'entretien; herse-étrille pour l'assainissement

- Renouvellement de la prairie

La régénération complète des prairies à l'aide de la charrue constitue l'ultime option du processus de renouvellement. Cela s'impose si l'opportunité de semer ou de sursemer a été manquée à plusieurs reprises les années précédentes ou si une zone doit être remise en état suite à d'importants dégâts dus au gibier. Il est conseillé de se servir d'autres outils que la charrue, en premier lieu le «Geohobel». Le semoir ne doit pas être utilisé à une profondeur excédant un centimètre. Un rouleau avant est conseillé et un rouleau arrière obligatoire. Le semis ne peut réussir que si l'humidité est suffisante ou que des pluies ultérieures surviennent.

- Mélange adéquat

Le commerce des semences propose des mélanges spéciaux pour sursemis (voir tableau 2). Leurs compositions sont testées et recommandées par ADCF/Agroscope. Ces mélanges U sont composés de manière similaire à ceux standardisés. Toutefois, seules les espèces indispensables au succès durable du sursemis sont prises en compte. ADCF/Agroscope déconseillent généralement le sursemis avec une seule graminée. Outre les mélanges U recommandés, il existe des mélanges de composition similaire proposés par les fournisseurs de semences.

Conclusion

Pour garder les prairies en bon état, il convient de prendre les mesures d'entretien adéquates. Entretenir signifie: «pour suivre l'objectif de maintenir ou d'améliorer une situation». La sauvegarde d'une

Tableau 4: outils de soins aux prairies avec dents, plaques et barres niveleuses

	Les outils simples à dents sont disponibles auprès de différents constructeurs. Ils offrent un large spectre d'utilisation ne se limitant pas à l'entretien des prairies. Les dents sont disposées sur plusieurs rangées pour former des dispositifs de 120 à 150 cm. Ces dispositifs sont à leur tour fixés souplement sur un cadre porteur. Les largeurs de travail habituelles sont de 6 ou 9 mètres, 12 ou 15 mètres étant disponibles en option. Une barre de nivellement ou une plaque racleuse peut être montée à l'avant. L'angle des dents se règle grâce à un levier manuel.
	Les différents éléments de la herse, en forme de plaque, sont reliés les uns aux autres par des chaînes. Quatre dents courtes sont soudées à chaque plaque. Elles défont les croûtes de lisier et répartissent le fumier et la terre. Grâce à la fixation souple des différents éléments, l'adaptation au sol est bonne. La largeur de travail peut aller de 2 à plus de 8 mètres. Les machines les plus larges peuvent se rabattre mécaniquement ou hydrauliquement. Le constructeur détermine la puissance requise à 7,5 kW par mètre de largeur de travail.
	Compromis entre la herse à prairie et la herse-étrille, les outils d'entretien avec «éléments racleurs», étroits ou larges, à une ou deux rangées de dents à ressort, sont disponibles. La diversité des équipements s'avère relativement importante. Ces machines se caractérisent par leur construction compacte. L'agressivité des différents éléments peut se régler manuellement ou hydrauliquement. Des roues de jauge réglables, sur lesquelles s'appuie le dispositif, sont disponibles en option. Un bras supérieur mobile (oscillant) assure une meilleure adaptation au sol.

prairie implique de connaître sa composition présente et celle visée. En outre, l'évolution du peuplement doit être détectée à un stade précoce. L'exploitation

et la fertilisation sont à coordonner. L'utilisation des machines doit s'étudier soigneusement, mais leur choix n'est en principe pas déterminant.